

SAINT-JEURES ■ Portrait d'un photographe atypique, boulanger de son métier et passionné de nature

Le boulanger amoureux de la nature

À 30 ans, ce boulanger passe une majeure partie de son temps libre à photographier tout ce que la nature a de plus beau à offrir : la faune sauvage, les belles lumières et les paysages de Haute-Loire.

Lionel Ciochetto

lionel.ciochetto@centrefrance.com

Depuis plusieurs années, ses photos ont fasciné des milliers de personnes. Et depuis plusieurs mois, il suit sans relâche une famille de renards dont les péripéties, en photo comme en vidéo, alimentent plusieurs fois par semaine les réseaux sociaux. Son nom ne vous est peut-être pas inconnu : Cyril Treveys.

À 30 ans, ce boulanger est un authentique passionné et amoureux de la nature dans tous ses états : des hivers glacials avec la burlle jusqu'aux animaux sauvages qu'il attend des heures durant vêtu de la tête aux pieds comme un militaire en opération commando...

« Voir les animaux, écouter les bruits de la nature, c'est magique ! »

Cyril Treveys est natif du petit village de Madelonnet à Saint-Jeures, où ses parents, agriculteurs et aujourd'hui retraités, ont conservé quelques bêtes. Pendant plusieurs années, Cyril Treveys a été boulanger au Mazet-Saint-Voy à



REPÉRAGES. Cyril Treveys dispose de caméras de dernière génération (elles filment même la nuit) qui détectent le moindre mouvement. Elles lui permettent de repérer les animaux sauvages. Il revient ensuite à l'affût pour les photographier. PHOTO LIONEL CIOCHETTO

son compte. Après cette expérience qui lui demandait beaucoup de sacrifices, il exerce aujourd'hui son métier dans une boulangerie en tant que salarié, à Monistrol-sur-Loire.

Quant à la photographie, il est tombé dedans dans sa jeunesse. « J'ai commencé à faire des photos vers l'âge de 10 ans, c'était en argentique au début », se souvient-il. Depuis une quinzaine d'années maintenant, il a, comme beaucoup de photographes, glissé logiquement vers le numérique. L'arrivée d'Internet lui a surtout permis de faire partager sa passion pour la photo et la nature. Il inonde depuis des années les réseaux sociaux de milliers de pho-

tos : paysages, animaux sauvages, neige... Tout y passe. Son terrain de jeu favori : le Meygal et le Mézenc. Cyril est un authentique passionné, un chasseur d'images infatigable

dont l'émerveillement pour la faune sauvage ne s'essouffle jamais. « J'aime la randonnée et la photographie. Donc, après le travail, j'ai besoin de souffler, de changer d'air... Le

La météo : une passion parallèle

Cyril Treveys est également passionné de météorologie. Une suite finalement assez logique pour cet observateur assidu de dame nature et de ses caprices. « Depuis tout jeune, je suis passionné par la météo », avoue Cyril qui s'est installé une petite station-météo dont il décortique quotidiennement les précieuses données sur un site internet. « Comme pour la photo, j'aime partager tout cela avec les autres », explique-t-il. Sur son site (meteosaintjeures.free.fr) on y retrouve les données quotidiennes mais aussi un historique. Le petit plus, c'est également une webcam installée à Saint-Jeures. Elle offre une vue imprenable sur le suc du Lizieux. Une webcam précieuse, été comme hiver, avant de s'aventurer sur le Lizieux à 1.388 mètres d'altitude ou le massif du Meygal.

matin, aller voir les animaux, écouter les bruits de la nature, c'est magique pour moi ! Et j'ai besoin de ça », explique-t-il avec naturel et enthousiasme.

« La photo et la nature m'ont appris à être patient »

Pour repérer les animaux qu'il veut photographier, il dispose de plusieurs caméras qui filment de jour comme de nuit lorsqu'un animal en mouvement passe devant. Cela lui permet de repérer des endroits propices et ensuite de pouvoir se mettre à l'affût à proximité pour réaliser des photos ou des vidéos qu'il partagera ensuite sur la toile. « La nature ne m'appartient pas. Alors j'aime faire profiter de mes photos, les partager ». Blaireaux, chevreuils, oiseaux et autres marmottes sont ainsi capturés en photo, mais ce sont surtout les renards qui ont sa faveur depuis plusieurs années.

Si auparavant il se baladait en espérant tomber sur un renard, il a développé la technique de l'affût qui consiste à attendre que les animaux passent à porter de son objectif (lire ci-dessus). « La nature et la photo m'ont appris à être patient » dit-il aujourd'hui avec du recul.

Cyril Treveys est aussi très croyant et pratiquant. À ce sujet, il avoue avoir « expérimenté beaucoup de choses le 25 novembre 2013... ». Parti ce jour-là en randonnée sur le Mé-

zenc avec un ami, il a craint un moment le pire. « Nous étions partis depuis la face Sud à l'abri du vent. Mais arrivés en haut, nous avons été confrontés au vent du Nord. Il faisait moins 30° C en ressentant... À un moment, lorsque j'ai vu mon ami dévaler la pente, je me suis dit : si Dieu existe, il faut un miracle... Et il est passé au-dessus des rochers. C'est toujours en haut de l'épreuve que l'on voit des miracles. » Aujourd'hui, il l'avoue sans détour : « ma foi a renforcé encore ma passion pour la nature ».

Un traumatisme

Mais ce garçon, discret, a aussi vécu d'autres moments difficiles. Comme un jour de février 2015... Ses vidéos postées sur les réseaux sociaux ont sans doute permis de localiser un lieu connu de ses prises de vues de renards. Lorsqu'il découvrit que les renards qu'il filmait ont été abattus par des chasseurs qui repassent ensuite devant sa caméra avec les renards morts, son sang ne fera qu'un tour. « On s'attache aux animaux que l'on suit. Alors, voir que l'on peut les tuer, c'est insupportable », lâche-t-il. Désormais, il privilégie les réserves de chasse pour disposer ses caméras et faire des affûts en photo. ■

➔ **Contacts.** Pour découvrir le travail de Cyril Treveys, le plus simple est de consulter son site internet : <http://cyriltreveys.free.fr>

Ses photos et vidéos sont également visibles sur sa page Facebook ([cyril treveys - photos et vidéos](https://www.facebook.com/cyriltreveys)), sur son compte Instagram ([@cyril - treveys - photography](https://www.instagram.com/cyril_treveys_photography)) ou encore sur sa chaîne Youtube ([Cyril Treveys](https://www.youtube.com/channel/UCyRlTReveys)) pour aller consulter les dernières vidéos de renardeaux !

Tout l'art de se confondre dans l'environnement avec discrétion

Être photographe animalier ne s'improvise pas. Cela nécessite d'abord des connaissances, comme dans tous les domaines spécifiques de photographie, sur la nature en général et les animaux recherchés en particulier : habitat, modes de vie, etc.

« Je fais attention au sens du vent quand j'approche... »

Il faut d'abord savoir se faire discret dans son approche sur le terrain. « Je fais toujours attention au sens du vent quand j'arrive et en fonction je chan-



INTÉGRÉ. Avec tout son équipement de camouflage, le photographe se confond presque totalement dans son environnement pour être au plus près de la faune sauvage. PHOTO LIONEL CIOCHETTO

ge mon itinéraire d'approche pour éviter que les animaux ne sentent mon odeur ». Cyril est ensuite

équipé de la tête aux pieds pour passer inaperçu et se fondre dans la nature. Il porte une cagoule, une

veste et un pantalon de camouflage ainsi un filet par-dessus, pour se confondre totalement. Même

l'appareil photo est recouvert d'une housse néoprène. « J'ai même des gants pour les mains, rien ne doit se voir » Dans l'affût, il surveille ses gestes, reste discret et attentif en permanence.

Un bridge équipé d'un puissant zoom

Pour réussir à saisir l'instant décisif, il faut ensuite du matériel photo. On n'attrape pas des mouches avec du vinaigre, pas plus que l'on ne réalise une belle photo de renardeau en train de gambader dans un pré avec un téléphone portable... Côté technique, Cyril Treveys a jeté son dévolu depuis quelques mois sur un bridge équipé d'un zoom ultra-puissant : un Sony RX 10 mark 3. Un choix

qui peut surprendre mais que le photographe amateur justifie parfaitement. « Cela me permet de voyager léger d'abord. Et grâce au zoom 24-600 mm, je suis capable de photographier tous les types de scène : du plan large en paysage jusqu'à la photo animalière lointaine », explique-t-il. Son boîtier est également silencieux au déclenchement. Un atout supplémentaire en photo animalière. « J'ai un ami qui travaille comme je le faisais avant : avec un reflex et un puissant téléobjectif en focale fixe. En qualité, ses photos sont meilleures c'est indéniable. Mais lorsque les animaux passent tout près, et cela arrive, il ne peut plus les photographier... » ■

Lionel Ciochetto

Rencontre en images

dossier

PORTRAIT ■ Quelques photos représentatives du travail de Cyril Treveys, le boulanger-photographe passionné

Ce que la nature offre de plus beau



DU CIEL. Le lac Bleu à Champclause. PHOTO CYRIL TREVEYS



INSTANT. La foudre au Mazet-Saint-Voy. PHOTO CYRIL TREVEYS



SAUVAGES. Une famille de blaireaux. PHOTOS CYRIL TREVEYS



NATURE. Ci-dessus, un joli renard. À droite : Cyril Treveys au pied de la croix du Mézenc après plusieurs jours de burle, en décembre 2012. PHOTOS CYRIL TREVEYS



LUMIÈRE. Lever de soleil devant la croix de Couvet à Saint-Jeures à la mi-avril. PHOTO CYRIL TREVEYS



JOUEUR. L'une des dernières photos des renards que Cyril suit en ce moment. PHOTO CYRIL TREVEYS